

SEOUL

13-17 . 8 . 1982

SEOUL

CONFERENCE DU 16 AOUT A SEOUL

OCCUPATIONAL SAFETY, ERGONOMICS
AND TRANSFER OF TECHNOLOGY

Importance de la Sécurité	Total economical cost
. Accidents et Incidents.	
. Maladies professionnelles	
. Maladies du développement	

Aspects de la Sécurité

- Transfert de dispositif technique dangereux
- Transfert de dispositif privé de leurs protections techniques
- Transfert de dispositif à protections techniques inutilisables
- Transfert d'organisation du travail théorique : travail réel et travail prescrit.
- Conditions de travail et de vie
 - travail dans l'entreprise
 - trajets
 - travail hors entreprise.

Analyse de la sécurité

- ignorance
- communications mauvaises avec machines et autres personnes
- situations de FAVERGE
 - diachronique - incidents - accidents
 - travailleur précédent au poste
 - synchronique - coactivité des équipes des services
 - catachrèse (CATACHRESA)
 - mauvaise analyse des outils
- Au poste : l'image opératoire.

Solutions : pas de miracle . Sélection - formation - discipline, ne suffisent pas seules.

aw.0073(2)

OCHANINE

DIACHRONIQUE

CONFERENCE DU 16 AOUT A SEOUL

SYNCHRONIQUE

OCCUPATIONAL SAFETY, ERGONOMICS AND TRANSFER OF TECHNOLOGY

FAVERGE

Importance de la Sécurité

Total economical cost

- . Accidents et Incidents.
- . Maladies professionnelles
- . Maladies du développement

- accidents and incidents - (cost 10 times)
- professional illnesses
- developmental illnesses (Lugyone)
- consequence of difficult economical situation / production quantity quality

Aspects de la Sécurité

Different aspects of Safety

- Transfert de dispositif technique dangereux *Transfer of dangerous technical devices*
- Transfert de dispositif privé de leurs protections techniques *without its technical protections*
- Transfert de dispositif à protections techniques inutilisables *with unfitted technical protections*
- Transfert d'organisation du travail théorique : travail réel et travail prescrit. *of theoretical work organisation real and prescribed work*
- Conditions de travail et de vie
 - travail dans l'entreprise
 - trajets *→ augmentation*
 - travail hors entreprise. *→ work outside the undertaking*

Dohm

Analyse de la sécurité

Analysis of Safety

- ignorance *ignorance*
- communications mauvaises avec machines et autres personnes *bad communication between operators, machines and other persons*
- situations de FAVERGE diachronique - incidents - accidents *FAVERGE situations*
 - travailleur précédent au poste *preceding worker*
 - coactivité des équipes *under the same teams*
 - des services *services*
 - catachrèse (CATACHRESE) *et petite*
 - mauvaise analyse des outils *bad use of tools*
- Au poste : l'image opératoire. *operatory image*

Solutions : pas de miracle . Sélection - formation - discipline, ne suffisent pas seules.

no miracle

selection formation discipline

Conférence du 16 Août en milieu universitaire (SEOUL)

texte de PURDUE

+ adresse psychologie

Les composantes de la charge de travail dans les nouvelles technologies.

- charge physique
cognitive
psychologiques.

- Remèdes.

La charge cognitive - sa mesure

- psycholinguistique
- ses effets posturaux
visuels
psychologiques.

Conférence du 16 Août en milieu universitaire (SEOUL)

texte de PURDUE

+ adresse psychologie

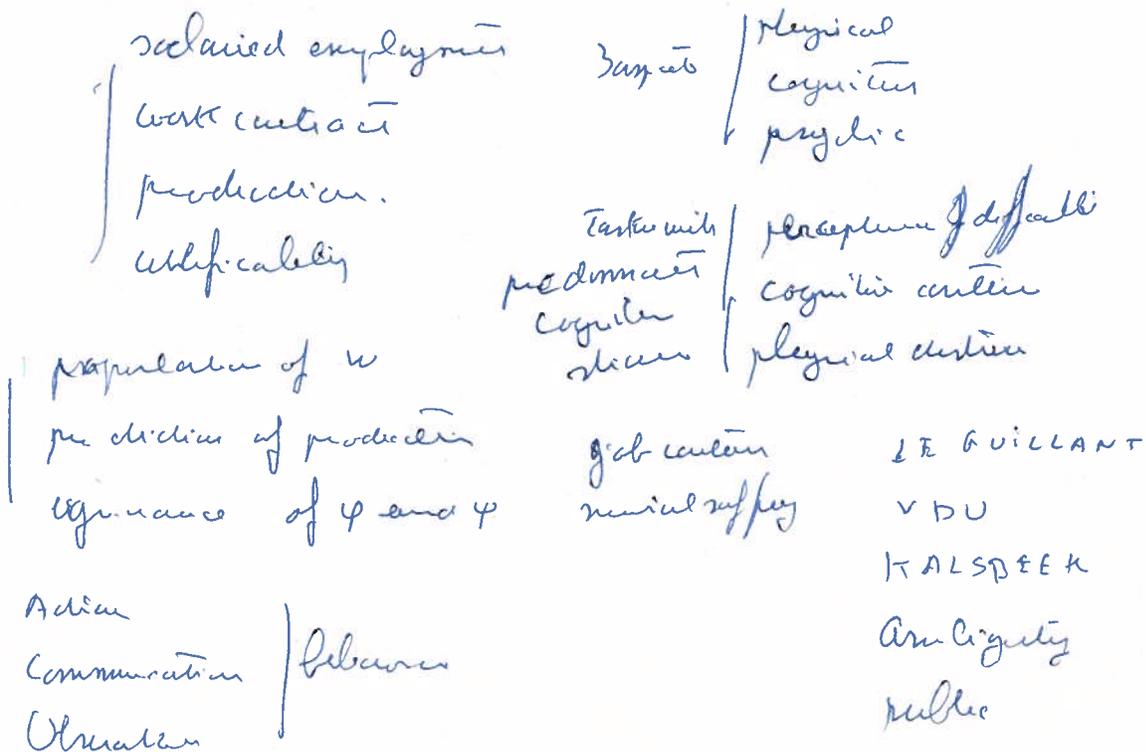
Les composantes de la charge de travail dans les nouvelles technologies.

- charge physique
- cognitive
- psychologiques.

- Remèdes.

- La charge cognitive - sa mesure
- psycholinguistique
 - ses effets posturaux
 - visuels
 - psychologiques.

Organizational stress cognitive load and mental suffering



Understand depression

LA PSYCHOLOGIE DE L'HOMME AU TRAVAIL
OU
LA PSYCHOLOGIE N'EST PAS UNE TECHNIQUE

Adresse à l'Assemblée Générale de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DE PSYCHOLOGIE prononcée par A. WISNER à l'occasion
de son élection à la présidence (RENNES, 16 Mai 1981)

Mes chers collègues,

Certains se disent les enfants de MARX et FREUD. Je me suis demandé à l'occasion de l'élection qui m'honore, mais qui à mes yeux, signale surtout le travail d'une équipe, quels étaient mes parents avoués ou secrets.

Il est bien évident que nous sommes d'abord les membres d'une lignée d'analystes du comportement de l'homme au travail que j'ai connu par Suzanne PACAUD mais qu'elle fait naître avec justesse de Jean-Marie LAHY. Dans cette famille, deux frères aînés auraient mieux tenu cette place que moi-même : Jean-Marie FAVERGE et Jacques LEPLAT. Je ne puis enfin oublier dans notre travail actuel, la valeur de notre collaboration avec Maurice de MONTMOLLIN.

Mais nous ne sommes pas purs. Cette lignée cognitiviste a curieusement rencontré en nous une autre tradition parfois conflictuelle, celle des neuropsychologues. Les cours d'Albert FESSARD, les livres d'Henry HECAEN ont laissé des marques indélébiles par leurs tentatives souvent brillantes de mettre en rapport certains comportements avec les faits que la neurophysiologie laissait deviner il y a 30 ans.

Dans les familles convenables, on se borne à décrire une double origine, surtout si elles sont aussi respectables que celle des cognitivistes et celle des neuropsychologues. Toutefois, puisqu'aujourd'hui il faut tout avouer, il y a une troisième source clandestine. La fantaisie parentale ou l'amitié d'ALLENDY-

traducteur et commentateur de SIGMUND FREUD - m'amenait à passer les week-ends familiaux de mes 14 ans dans une maison de santé de la banlieue parisienne où le Bon Docteur visitait parfois une de ses filles pensionnaires. Tout cela joint alors à la fréquentation assidue du théâtre de PIRANDELLO et des romans de DOSTOIEVSKY a créé une issue secrète par laquelle ne cesse de jaillir des questions impertinentes sur le sérieux de nos approches rationnelles.

La dernière de mes tares est enfin - certains le savent - d'avoir été médecin. J'ai perdu la capacité de soigner mon prochain et j'en ai gardé un goût très marqué pour changer les choses qui atteignent le bien-être et la santé. C'est ainsi que l'on devient ergonomiste, surtout si l'analyse sociale conduit à considérer que ce sont surtout les travailleurs qui sont atteints par des dispositions prises par d'autres. Un autre reste de la médecine est peut-être de me souvenir que l'homme a un corps dont les phénomènes psychologiques ne peuvent en aucun cas être détachés, qu'il s'agisse de douleurs posturales que modifient les conditions d'observation ou de lésions du type psychomatique. Un de mes voeux serait que loin de voir dans le souci de la santé et le rappel de l'existence du corps, une tentative d'envahissement médical, les psychologues augmentent encore leur goût pour prendre en charge la souffrance, qu'elle soit liée au passé individuel, à la vie familiale, à la vie sociale ou à la vie de travail. Or, on sait la puissance des forces qui veulent actuellement, partout dans le monde, médicaliser la souffrance pour des raisons qui n'ont rien à voir avec un exercice sérieux de la médecine, mais beaucoup à voir avec un exercice sévère du pouvoir.

Il me semble qu'aucune partie de la psychologie ne puisse en réalité échapper aux multiples contradictions à travers lesquelles j'ai comme chacun essayé de me tracer un chemin. La plus sévère de ces contradictions, et dont nous savons

qu'elle atteint parfois la vie même de notre Société, est celle qui existe entre les exigences de la pratique et celle de la recherche. Il n'y a probablement pas d'autres secteurs de la connaissance où le même mot est employé pour désigner un art et une science. En effet, le psychologue praticien doit comme le médecin, l'ingénieur, l'ergonome résoudre les cas particuliers, il exerce un art, ce qui fait de lui selon ses talents, un artisan ou un artiste. Toutefois, le médecin, l'ingénieur, l'ergonome font appel à des sciences diverses - parfois à la science psychologique - alors que la pratique du psychologue repose essentiellement sur la psychologie elle-même. Il y a donc dans notre discipline - et notre Société - une relation biunivoque très particulière entre science et pratique qui, en principe, devrait réduire la distance entre les 2, mais en pratique fait se heurter bien plus qu'ailleurs les besoins de l'art et les conditions de la recherche scientifique. Les périodes d'apparente coïncidence n'ont pas toujours été les plus heureuses. Une certaine forme de psychologie expérimentale et différentielle a constitué la base scientifique de la testologie. Mais le caractère assez limité de la problématique scientifique facilitait simultanément une pratique si étroite que l'on a pu parler de psychotechnique. Le psychologue n'étant plus ni un scientifique, ni un homme de l'art est alors devenu un technicien, c'est-à-dire celui qui coopère de façon subordonnée à l'homme de l'art d'une autre discipline, un médecin ou un ingénieur. Il est nécessaire de rejeter en psychologie du travail, en psychologie scolaire comme en psychopathologie, non seulement une condition sociale indigne d'un psychologue, mais encore une pratique de l'art ou du métier de psychologue limitée et très dangereuse pour les travailleurs, les malades ou les enfants. Il faut encore aller plus loin et rejeter des conceptions théoriques de la science psychologique qui ont pu mener à de telles aberrations.

Je n'ai pas la capacité de présenter les conceptions actuelles dans un domaine autre que celui de la psychologie du travail, mais je suis persuadé que de grandes analogies existent avec d'autres grands secteurs de la psychologie.

La psychologie du travail ne diffère des autres parties de la psychologie que dans son objet et non pas dans ses théories ou ses méthodes. En fait, pour poursuivre convenablement son objet, elle a besoin de toutes les ressources de la psychologie, aucun champ de celle-ci ne lui étant étranger.

Par ailleurs, la psychologie du travail n'est pas un lieu d'application de la psychologie scientifique, mais faisant partie de l'ensemble de la psychologie, elle est un lieu de construction de la science psychologique en même temps qu'elle est un lieu d'affleurement de cette science dans la vie sociale.

Cette conception de la psychologie du travail est actuellement celle de la plupart des chercheurs dans ce domaine et sous-tend un rapprochement très sensible entre les chercheurs et les praticiens dans cette partie de la psychologie du fait de l'attention portée aux réalités complexes et souvent contradictoires du terrain.

Unité de la psychologie, le travail comme un des lieux de constitution de la psychologie fondamentale, ces conceptions sont quasiment opposées aux vues qui prédominaient il y a 25 ans où la mise au point au laboratoire d'épreuves de psychologie différentielle, était suivie d'un étalonnage sur la population de travailleurs intéressés. L'analyse correcte de leur formation et de leur travail n'était pas toujours réalisée, et l'on pouvait parfois douter de la valeur de la validation des épreuves ainsi établies.

La période 1960-1975 a vu se modifier les travaux de psychologie différentielle, qui se sont sensiblement réorientés vers l'étude de groupes humains différant entre eux par l'âge, la culture, etc ... Par ailleurs, les recherches si importantes sur la cognition se sont exprimées en psychologie du travail par le développement de l'analyse du travail. C'est à partir de l'analyse du travail

que les recherches sur l'apprentissage ont pu être développées dans une perspective de formation et que les investigations sur la charge mentale ont pris une certaine consistance dans la direction d'une modification de la situation de travail, c'est-à-dire de l'ergonomie. C'est enfin en précisant les rapports entre la situation réelle, mieux connue par l'analyse du travail, et la situation expérimentale que cette dernière a vu sa problématique renouvelée et sa validité mieux assurée.

La période actuelle voit le développement et l'épanouissement de la tendance à l'unicité de la psychologie et l'interpénétration de la psychologie du travail avec les secteurs les plus divers de la psychologie scientifique.

La psychologie expérimentale continue à jouer un rôle central, mais elle tend à se développer dans des projets d'ensemble où la formation du modèle expérimental à partir de l'analyse du travail et la validation en situation réelle situent l'expérimentation dans un contexte plus large. C'est ainsi que des programmes expérimentaux relatifs à la charge mentale sous contrainte de temps sont nés de l'observation systématique de travailleurs engagés dans la production de masse.

Du fait de cette relation au réel industriel, certains aspects de la psychologie expérimentale se sont modifiés; on note une attention plus grande qu'auparavant aux caractéristiques de la population, un choix différent des variables observées. En ce qui concerne la population des sujets expérimentaux, on tend à s'écarter du groupe habituel des étudiants de lère année de psychologie, pour expérimenter sur des travailleurs dont le degré d'apprentissage de la tâche joue un rôle important, sur des sujets d'origine étrangère si la recherche porte sur la communication verbale au lieu du travail, sur des groupes de personnes d'âge divers, afin d'étudier le vieillissement. Ces études sur le vieillissement ne portent plus seulement sur les sujets ayant dépassé l'âge de la

retraite mais sur les personnes en pleine activité professionnelle. Ainsi, on examine la transformation des capacités et des stratégies des personnes pendant l'âge adulte, compte tenu des processus internes de vieillissement et des effets des circonstances de la vie sur l'état biologique des individus et leur comportement (les traces de la vie).

Les variables observées sont beaucoup plus diverses que la seule performance quantitative ou qualitative, même associée aux variables psychophysiologiques de l'„arousal". On s'intéresse aux stratégies employées pour exécuter la tâche en fonction du degré d'apprentissage, de l'âge ou des conditions matérielles. Ces stratégies sont observées grâce à des mesures de l'activité motrice, mais plus encore par l'étude de la prise d'information par la description des mouvements des yeux soit par observation directe, soit à l'aide d'appareillages multiples. On s'intéresse également aux variations de la posture au cours des expérimentations.

Ce sont ces mêmes variables qui peuvent être utilisées en situation industrielle réelle, facilitant ainsi la dialectique entre terrain et laboratoire. Toutefois, en atelier, le caractère complexe de la situation exige une méthodologie adaptée où l'analyse du travail a un rôle prédominant afin de mettre en évidence les principales sources de variation. A partir de cette analyse, il est parfois possible de construire des plans d'exploitation très voisins des plans expérimentaux. Certaines situations de la réalité comme le travail de saisie et de correction de textes sur terminal d'ordinateur, ont parfois toutes les qualités que l'on peut chercher à obtenir en situation expérimentale : grande stabilité, contrôle des entrées et des sorties, suivi aisé des comportements intermédiaires (mouvements des yeux), possibilité d'observer les effets du changement des entrées (contenu et volume des textes présentés par unité de temps).

Parmi les outils de l'analyse du travail, l'observation des comportements en situation réelle de travail est privilégiée par certains au point que l'on a pu parler d'éthologie de l'homme au travail. On peut chercher à mettre en évidence les liens entre les diverses phases de travail et le comportement (postures de l'extrême attention, orientation des regards vers les multiples sources d'information d'un ensemble automatisé, observation du comportement d'un autre membre de l'équipe et action consécutive). On peut aussi s'intéresser aux relations entre le comportement et les variations de l'état psychophysologique (cycle nyctéméral, fatigue, faim ...). Si le champ de l'observation systématique des comportements d'action, d'observation et de communication en situation de travail est du plus grand intérêt, il faut probablement considérer comme un abus de langage, l'emploi, dans ce cas, de l'expression „éthologie". Le caractère artificiel des situations qui ne sont toutefois pas expérimentales, les dimensions sociologiques de toute activité humaine, enfin et surtout l'importance de la parole chez l'homme, sont les principaux éléments qui justifient le refus d'étendre le domaine de l'éthologie à celui de l'homme au travail. Toutefois, la nécessité de trouver des régularités, si ce n'est des lois dans les comportements observés dans des situations complexes et plus mouvantes qu'il ne paraît, exige un cadre théorique nouveau qui peut s'inspirer de l'éthologie.

Le deuxième système de signalisation a paru longtemps négligé en psychologie du travail. Le seul emploi du discours du travailleur était la réponse à des questionnaires d'attitude vis-à-vis du travail. On connaît les difficultés d'interprétation correcte de telles investigations. Une première étape décisive de l'emploi du discours du travailleur est liée au développement de la psychologie cognitive. On peut ainsi faire appel à la connaissance intellectuelle qu'à le travailleur de la situation réelle, des sources d'information, des stratégies employées et de leurs origines. Toutefois, cette représentation étant parfois

partielle ou déformée, des recherches se sont développées pour connaître l'„image opératoire". C'est à partir de celle-ci que peut se construire une analyse critique du comportement, un programme de formation ou d'apprentissage, un aménagement de la situation de travail pour réduire l'astreinte ou améliorer la situation.

Les progrès les plus récents dans l'étude du discours du travailleur sont liés toutefois aux progrès de la psycholinguistique. Les liens entre la psychologie du travail et la psycholinguistique sont, en effet, multiples : étude des ruptures du discours descriptif du travail liées à certaines failles cognitives, étude des distorsions des communications entre deux locuteurs en fonction des conditions acoustique, phonétique et sémantique, étude de la relation affective au travail et de l'angoisse par des analyses plus complexes. Il convient de signaler dans le champ de la psycholinguistique du travail, l'importance de l'analyse de la saisie des textes sur papier ou sur écran de visualisation avec étude de la segmentation, de leur densité informative.

L'analyse du travail qui implique un poste fixe et une tâche déterminée est complétée actuellement par l'analyse de l'activité dans les travaux complexes, grâce à l'observation des diverses catégories de tâches, de leur durée, de leur alternance, grâce à l'étude des communications. L'analyse de l'activité tend à déplacer la psychologie des organisations dans le champ de la psychologie. En effet, la psychologie des organisations paraît avoir été tirée abusivement dans une zone où la théorie des systèmes et les questionnaires d'attitude se marient de façon plus ou moins heureuse. L'importance de cette réinsertion apparaît clairement dans l'apport déterminant que la psychologie du travail française fait depuis quelques années à la Sécurité du Travail. En quittant un point de vue trop sélectionniste et éducatif, la psychologie du travail a pu montrer les liens qui existent entre les caractéristiques

du travail, les communications, l'image opératoire, et les contraintes de l'organisation d'une part, et la survenue des incidents et des accidents d'autre part.

En étendant l'étude du travail à celle des travailleurs, la psychologie du travail bénéficie de l'analyse des conditions économiques et sociales. On peut ainsi approcher les relations qui existent entre temps et contenu du travail et conditions de transport, de repos et de loisirs. De façon plus précise, on indique le poids du travail domestique pour les travailleuses, l'influence du contenu du travail et de sa durée, le rôle des horaires sur la quantité et la qualité du sommeil, sur les possibilités de vie culturelle et sociale. On perçoit ainsi de mieux en mieux les relations entre les aptitudes de la population en fonction de son âge, de son sexe, de son état de santé avec les exigences souvent arbitraires du travail, et on explique certains aspects du chômage structurel.

On peut aussi éclairer de façon plus satisfaisante certains problèmes posés ailleurs de façon trop restreinte, comme ceux de la motivation au travail, ceux de la relation des travailleurs aux formes d'organisation générale du travail. Il faut, toutefois, signaler l'insuffisance très réelle en France de la recherche scientifique proprement dite, à ces confins de la psychologie et de la sociologie du travail.

Un autre domaine d'importance théorique et social considérable est celui de la souffrance psychique liée au travail. Un remaniement théorique très considérable est en cours dans le domaine de la psychopathologie générale. Il est tel que l'on hésite sur le vocabulaire à employer. Toutefois, la réalité de la souffrance psychique du travail est évidente dans ses liens avec le travail lui-même, et de façon plus générale, avec la condition des travailleurs, en particulier des travailleurs étrangers, des migrants à l'intérieur du pays, etc ...

Deux principales tendances existent actuellement :

- D'une part, des recherches, les unes expérimentales, les autres cliniques, continuent à montrer dans la ligne pavlovienne comment certains aspects des conditions de travail peuvent déclencher très directement des phénomènes névrotiques, en particulier dans le cas de tâches trop difficiles à accomplir dans leurs contraintes quantitatives et qualitatives, compte tenu des caractéristiques des travailleurs et de leur degré d'apprentissage. Dans le cas d'activités complexes, les fréquentes interruptions de la tâche, les nécessaires réorganisations du plan de travail, l'importance éventuelle des erreurs et des omissions créent également des conditions dangereuses pour la santé mentale. On peut rapprocher de ce courant, des études néobehavioristes qui tendent à montrer l'induction du comportement par les caractéristiques du travail.

- D'autre part, certaines investigations de type psychanalytique considèrent que la souffrance mentale naît des relations conflictuelles entre l'histoire de l'individu et l'histoire de la société. De façon plus précise, il existe des difficultés parfois extrêmes de relation entre la personne et son besoin de „plaisir" d'un côté et, d'autre part, l'„organisation" qui tend vers l'institution d'une contrainte parfaite et la conformité de la personne avec un modèle de machine qui a pris des formes successives (mécanique, thermique, automatique, informatique). L'étude du discours du travailleur peut saisir certains aspects de son angoisse et l'analyse psycholinguistique d'orientation psychanalytique peut éclairer les aspects du travail qui constituent les points d'appel majeurs à l'expression névrotique.

L'ensemble des recherches qui ont été évoquées s'ordonnent non seulement dans la perspective critique traditionnelle des conditions de travail, mais dans la perspective normative de l'ergonomie et de la formation. L'analyse du travail réel est à la base de l'ensemble et permet de faire apparaître comme un système cohérent ce qui a trait au dispositif technique, à son organisation,

et à l'apprentissage. C'est bien le contenu du travail déterminé par la machine et le programme d'emploi de celle-ci qui cerne le champ de l'apprentissage. On tend à mieux connaître les difficultés de ces interrelations et les règles d'amélioration.

Le développement considérable des outils d'approche de l'activité de travail, de son contenu cognitif, de ses expressions éthologiques et verbales, permet de donner un nouvel élan aux recherches psychophysiologiques et neuropsychologiques sur l'homme au travail. En effet, la relation entre des mesures physiologiques générales et le travail de production non analysé mais grossièrement rapproché d'une situation expérimentale sur la base de sa description formelle, s'est révélée très médiocre. Ces travaux ont été renouvelés d'une part grâce à l'analyse du travail qui a montré, par exemple, qu'un travail monotone peut s'accompagner de surcharge cognitive, et, d'autre part, grâce à la substitution de recherches plus spécifiques aux investigations répétées sur le degré d'"arousal". En particulier, les relations entre le sommeil et le contenu du travail et ses horaires, ont donné lieu à des travaux intéressants en situation réelle. Les fluctuations du niveau d'activité cérébrale au cours de la tâche ont également fait l'objet d'études qui devraient se développer de façon importante.

Par ailleurs, certains phénomènes électrophysiologiques sous-tendant l'activité de travail ont été précisés : non seulement, la motricité oculaire, outil fondamental de l'étude des stratégies de travail, mais encore l'E.M.G. de posture, et les fluctuations de l'équilibration.

Toutefois, la relation la plus importante entre neuro-physiologie et comportement se situe au niveau de la mise en évidence en situation de travail de certains aspects du comportement (repérage spatial, programmation motrice) qui invitent à la découverte de nouveaux aspects du fonctionnement du système nerveux central.

Deux conclusions paraissent s'imposer à l'issue de cette brève réflexion :

- la nécessité pour le psychologue praticien du travail d'être plutôt le psychologue de l'homme au travail en faisant appel à l'ensemble de la science psychologique,
- la nécessité pour le chercheur spécialisé dans l'un ou l'autre domaine de la psychologie, de considérer le travail comme un lieu privilégié d'investigation des caractéristiques fondamentales de l'homme, de ses comportements généraux en relation avec les stimulations de l'environnement.

Proposed Itinerary of Dr. A. Wisner

August 16 (Monday)*

- 09:30 Leave for Catholic Medical College
(from Hotel Seoul Royal)
- 10:00 Call on Dr. Cho Kyu-sang, president of
Korea Industrial Health Association
- 10:30 Meeting with local OSH experts
(A 30 to 40-minute speech on OSH and
related issues, and discussion)
- 12:00 Lunch with Dr. Cho
- 14:00 Lecture at the Korea Employers' Federation
(A 90-minute speech on OSH and ergonomics,
and discussions)
- 16:00 -not settled-
- 18:00 Return to Hotel Seoul Royal

*The KEF will provide transportation



MESSAGE
SEOUL ROYAL HOTEL

ROOM No. 1812

M

様

DATE

11.00

While you were out, you had a telephone call from;

M

様より御電話がありました

Place:

Tel. No.:

- left no message.
- will call you again.
- Please call back.
- Please call back immediately.

- 別に御伝言は御座いません
- 後ほど御電話なさるとの事です
- 御電話下さいませ
- 至急御電話下さいませ

MESSAGE

I'll be waiting
at the coffee shop
at 09:20. Monday (16th)
morning to pick up
you to the Catholic Physical
college.

Mr. Huang Kon
of K.E.F

THANK YOU

CLERK: Lee

6th July 1982

Doctor Huang Kon
Research Director
Korea Employers' Federation
10 Kwanchul-Dong
CHONGRO-KU SEOUL (Corée)

Dear Dr Huang Kon,

It is a great honour and pleasure to be so well related to the most eminent managers, scientists and practitioners of your country.

I will do my best to fulfil your proposals to which I agree.

I suggest to speak in the morning on a subject that is the main one of our laboratory : "Cognitive stress and mental suffering". The content of the talk could be the one of the paper entitled "organisational stress, cognitive load and mental suffering" (p. 159-170) published in english and soon in japanese with G. Salvendy as editor.

In the afternoon, I will speak on the subject you have proposed with some insistance on transfer of technology and anthropotechnology. The related papers could be the one written for I.L.O. Among them, "the effects of technology transfer on working conditions" (P. 179-192) could be the most pertinent.

I send you under the same cover the book in which I have recently collected my papers in english and entitled "Ergonomics, mental load, anthropotechnology)

With my thanks and best regards,

Truly yours,

A. Wisner



Korea Employers' Federation

#10, KWANCHUL-DONG CHONGRO-KU, SEOUL, KOREA CABLE ADDRESS: "KOEMPLOY" SEOUL

Prof. Alain Wisner
Departement des Sciences de
l'Homme au Travail
Conservatoire National des
Arts et Metiers
41, rue Gay-Lussac, 75005 Paris

July 2, 1982

Dear Dr. Wisner,

With great pleasure, I have received your letter of June 14, in which you asked me to organize your schedule on August 16.

Having consulted with Mr. Whang Jung-hyun, the KEF director-general, and Dr. Cho Kyu-sang, president of the Korea Industrial Health Association cum dean of the Catholic Medical College, Seoul, ... we have made out a provisional itinerary for you as is enclosed herewith.

You are proposed to visit Dr. Cho at his office in the Catholic Medical College at 10:00; and have a meeting with a group of local in-plant physicians and occupational safety and health experts. You are requested to speak for about 30 to 40 minutes on OSH and related issues with special emphasis on the recent developments in ergonomics. Dr. Cho wishes to invite you to a lunch at 12:00.

In the afternoon, you are cordially requested to deliver a 90-minute lecture (inclusive of interpretation) from 14:00 at a KEF meeting room. The topic would be on "Occupational Safety and Ergonomics." After your presentation, the audience, mostly from enterprises' OSH departments, would like to ask you some questions.

We hope you will be kind enough to speak in English, because we feel it difficult to find a suitable French interpreter in Korea. And if you have short papers you would read at the proposed lecture, please send them to me to reach not later than August 9, so that we can translate them into Korean in time for distribution at the meeting.

With best regards,

Sincerely yours,

Huang Kon
Research Director

Proposed Itinerary of Dr. A. Wisner

August 16 (Monday)*

- 09:30 Leave for Catholic Medical College
(from Hotel Seoul Royal)
- 10:00 Call on Dr. Cho Kyu-sang, president of
Korea Industrial Health Association
- 10:30 Meeting with local OSH experts
(A 30 to 40-minute speech on OSH and
related issues, and discussion)
- 12:00 Lunch with Dr. Cho
- 14:00 Lecture at the Korea Employers' Federation
(A 90-minute speech on OSH and ergonomics,
and discussions)
- 16:00 -not settled-
- 18:00 Return to Hotel Seoul Royal

*The KEF will provide transportation

24th May 1982

Mr Huang Kon
Director Research Department
Korea Employers' Federation
10 Kwanchul-Dong
SEOUL (Corée)

Dear Sir,

I remember with pleasure our interesting conversations in Geneva last autumn. As I am planning a trip in Asia for this summer, I have thought to the possibility of visiting you in Seoul.

I will arrive in your city Friday the 12th August at 3.30 p.m. by KE 902 and will stay at Hotel Seoul Royal Myong Dong (tel. 771.45). I will leave Seoul Tuesday the 17th August for Osaka at 11 a.m.

It would be a great privilege for me to meet you and/or some of your coworkers on Monday the 16th August.

Hoping a positive answer,

I am truly yours,

A. Wisner

14 Juin 1982

Mr Huang Kon
Research Director
Korea Employers' Federation
10 Kwanchul-Dong Chongro-Ku
SEOUL (Corée)

Dear Mr Huang Kon,

I have received with much pleasure your kind letter of June 4. I am very happy with all your proposals. As you have been kind enough to contact different distinguished corean persons I may perhaps ask you to organize my schedule Monday 16th August from 10 a.m. to 5 or 6 p.m., considering my talk to safety personal and meetings with different scholars and experts.

I join to this letter a curriculum vitae and a pre-
sional program of my travel in Asia.

With my best regards,

Truly yours,

A. Wisner



Korea Employers' Federation

#10. KWANCHUL-DONG CHONGRO-KU, SEOUL, KOREA CABLE ADDRESS: "KOEMPLOY" SEOUL

Prof. Alain Wisner
Departement des Sciences de
l'Homme au Travail
Conservatoire National des
Arts et Metiers
41, rue Gay-Lussac, 75005 Paris

June 4, 1982

Dear Professor,

Many thanks for your letter of May 24. It is very nice to know that you are planning to visit Korea, August 12-17.

I have informed Mr. Whang Jung-hyun, KEF Director-General, and several local scholars and experts of your scheduled visit to Korea, to find that they were all very much willing to have an opportunity to meet you. Among those who hope to meet you in Seoul are Dr. Park Kyung-soo, president of Human Engineering Society of Korea; Dr. Cho Kyu-sang, president of Korea Occupational Health Association, and Dr. Lee Tae-joon, an ergonomics specialist who will attend the Kyoto ergonomics seminar at the end of August.

And our Federation would like to request you to deliver a one-hour lecture to some of the safety personnel of our member enterprises in the afternoon of August 16. The topic could be on matters related to occupational safety, ergonomics and working conditions.

If you have any particular schedules in mind, please let me know about that, so that I can be better prepared to be of some help to you.

Looking forward to seeing you in Seoul,

Sincerely yours,

Huang Kon
Research Director

PROFESSOR: YONSEI UNIVERSITY
COLLEGE OF MEDICINE
DIRECTOR : INSTITUTION FOR OCCUPATIONAL HEALTH

MOON YOUNG HAHN, M.D.M.P.H.,Ph.D.

TEL : 323-6622
323-8361 EXT. 3145
HOME: 833-3371



直 通 三 三 八 六 二
交 辦 三 三 八 二 四 五 番
自 宅 八 三 一 三 七 一 番

醫學博士 文 榮 漢

延世大學校 醫科大學 教授
產業保健研究所長